

DOSSIER ARTISTIQUE

LES COMBUSTIBLES

DE AMÉLIE NOTHOMB

MISE EN SCÈNE ANTHONY DAVY
AVEC FRANÇOIS CRACOSKY
ROXANNE DAVIDSON ET ANTHONY DAVY

AVANT-PROPOS

Créée en 2024, cette adaptation de l'unique pièce de théâtre d'Amélie Nothomb explore la frontière fragile entre désir, morale et survie.

Soutenu par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



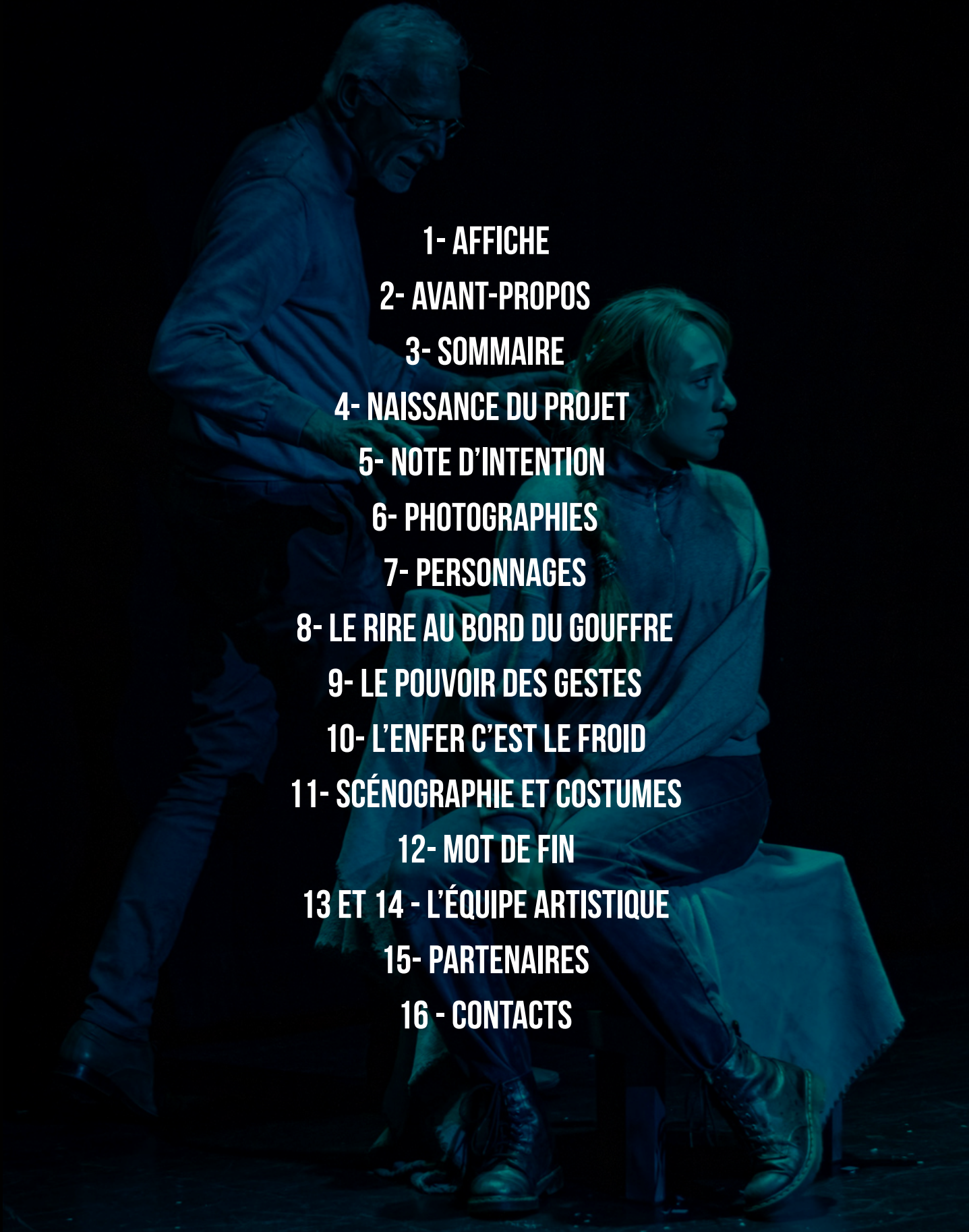
**Été
culturel
2024**

PORTÉE EN COPRODUCTION PAR LES COMPAGNIES

Les
scènes
D'argens



SOMMAIRE

- 
- 1- AFFICHE
 - 2- AVANT-PROPOS
 - 3- SOMMAIRE
 - 4- NAISSANCE DU PROJET
 - 5- NOTE D'INTENTION
 - 6- PHOTOGRAPHIES
 - 7- PERSONNAGES
 - 8- LE RIRE AU BORD DU GOUFFRE
 - 9- LE POUVOIR DES GESTES
 - 10- L'ENFER C'EST LE FROID
 - 11- SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES
 - 12- MOT DE FIN
 - 13 ET 14 - L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
 - 15- PARTENAIRES
 - 16 - CONTACTS

NAISSANCE DU PROJET

Il y a une dizaine d'années j'ai découvert ce texte d'Amélie Nothomb qui est sa seule et unique pièce de théâtre. Le thème, le style et la dramaturgie m'ont aussitôt interpellé, l'envie de monter cette œuvre ne m'a alors plus quitté. Ne manquaient que les comédiens, ils devaient être jeunes, posséder une technique irréprochable, correspondre aux personnages et surtout adhérer pleinement au projet.

Ma rencontre avec Roxanne et Anthony avec lesquels j'ai travaillé dans « La Dupe » d'Olivier Moinard en 2023 fut une révélation. En observant leur travail au plateau l'évidence m'est apparue, j'avais enfin trouvé les comédiens à la hauteur du projet.

Après leur avoir soumis mon idée et leur avoir donné à lire le texte, leur enthousiasme fut total.

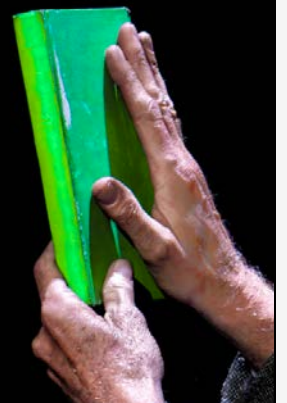
Dès lors, il restait à convaincre l'auteure. Un échange épistolaire puis téléphonique avec elle nous a très rapidement rapprochés, son accord a été immédiat et sans réserve. Amélie Nothomb : « *Je suis très heureuse de votre intérêt pour mon texte, tout ce que vous me dites est absolument formidable* ».

Pour ce qui est du choix du metteur en scène, mes échanges à propos de la pièce avec Anthony, sa vision et les idées qu'il m'a livrées à propos du projet ont mis à jour une fois encore une évidence : il assurerait la mise en scène.

François Cracosky - Directeur Artistique Les Scènes d'Argens

RÉSUMÉ

La guerre, le froid et les pulsions du désir... Il faut se chauffer par n'importe quel moyen, même en brûlant des livres, mais par lesquels commencer et par lesquels finir ? La cohabitation, forcée par la situation, confronte un professeur de littérature quelque peu cynique, son assistant idéaliste Daniel et Marina étudiante en quête de chaleur.



NOTE D'INTENTION

Quand François Cracosky m'a proposé de lire *Les Combustibles*, j'ai su dès les premières pages que ce texte allait brûler longtemps. Sous la tension du froid, de la guerre et du désir, Amélie Nothomb écrit sur ce que l'humain garde de vivant quand **tout s'effondre**.

Ce n'est pas une pièce sur la survie, mais sur la dignité : que reste-t-il de nos idéaux quand la chaleur manque, quand aimer devient un luxe ?

Sur le plateau, je veux que le public ressente cette urgence physique — le besoin de se réchauffer, de toucher, de désirer. Les trois personnages ne s'opposent pas seulement dans leurs idées : ils s'affrontent avec leurs corps, leurs pulsions, leurs contradictions.

Tout est brûlure : **le feu, la parole, le regard**.

La scénographie épure le monde jusqu'à l'essentiel : une pièce nue, un espace glacé où les livres deviennent matière, poids, combustible.

Le jeu repose sur la **tension permanente** entre retenue et abandon, raison et instinct. Chaque silence est une respiration de plus avant l'embrasement.

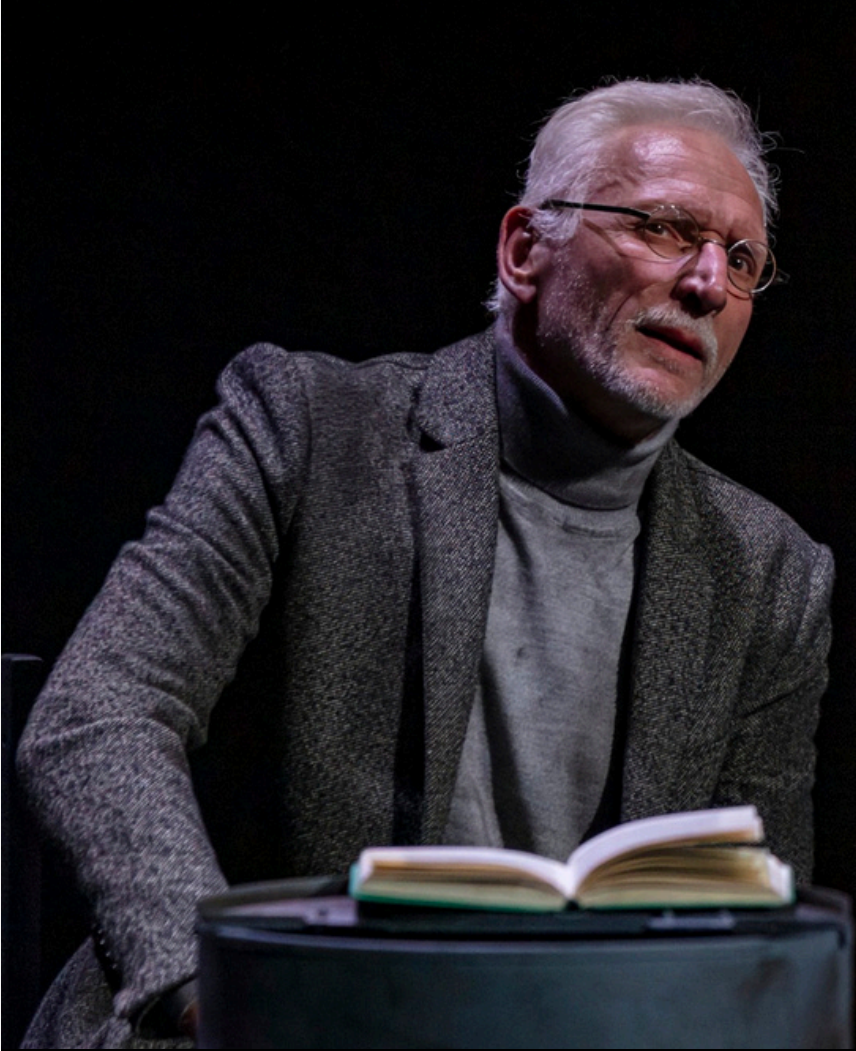
Les Combustibles est pour moi une parabole sur notre époque : comment continuer à croire en la culture, en la pensée, quand tout pousse à la consumer ?

Je veux que le spectateur sorte en se demandant : *qu'est-ce que je serais prêt à brûler pour continuer à vivre ?*

Anthony Davy - metteur en scène



LES PERSONNAGES



Le Professeur, guide supposé des deux jeunes, se laisse ronger par le cynisme. Il perd foi en la littérature, en l'art, en tout ce qu'il enseignait.

Daniel aime Marina autant qu'il la juge. Entre eux, l'amour se change peu à peu en incompréhension, puis en lutte — une lutte où le désir finit par brûler la haine.

Marina, d'abord discrète et vulnérable, semble prête à subir le désir du professeur sans pouvoir s'en défendre. Mais au moment où on la croit brisée, elle inverse la domination. Elle agit, décide, obtient ce qu'elle veut : la chaleur.



LE RIRE AU BORD DU GOUFFRE

Le spectateur découvre la transformation des personnages avec stupeur. Rien n'est appuyé ni démonstratif : **le danger** se glisse dans les gestes, dans les silences, presque malgré lui. La tension naît de **l'inattendu**, de la finesse du jeu.

L'humour d'Amélie Nothomb est frappant. Derrière la noirceur, il y a une ironie vive, presque absurde, qui **éclaire le drame** au lieu de l'alourdir. Ces respirations comiques permettent au spectateur de rester dans le mouvement, de **rire au bord du gouffre**.

Enfin, le texte questionne le rapport à la **culture** : faut-il se divertir ou s'instruire ? Les deux ne s'opposent pas. Le divertissement n'est pas une fuite, c'est une autre manière d'apprendre, de penser, de débattre. Sur scène, cette dualité existe : **ni tragédie ni comédie, mais la vie** même, dans sa contradiction. Jouer la situation, pas le pathos. Faire surgir l'émotion d'un mot, d'un geste, d'un souffle.

“Depuis des millénaires les plus beaux esprits ont écrit les plus nobles visions du monde dans les livres les plus admirables. Avez-vous l'impression que leurs idées ont servi à quelque chose ?”



LE POUVOIR DES GESTES

La question du **consentement** est enfin arrivée dans nos vies. Il y a eu (un début) de prise de conscience sur ce sujet : on ne peut pas faire ce que l'on veut sans l'accord de la personne concernée. Que ce soit sur le plateau ou en dehors, il est de notre devoir de faire attention, d'être à l'écoute de ce qui est possible et de ce qui ne l'est pas. Par exemple, toucher l'épaule de quelqu'un est déjà un acte fort. Un geste à l'apparence anodine peut cacher une forme de prise de **pouvoir**, voire d'emprise.

Dans une relation hiérarchique, cette position de force peut amener une personne à en **manipuler** une autre, à la pousser à céder : elle peut alors la toucher, même par un geste apparemment inoffensif, sans obtenir son réel consentement.

C'est ce que révèle la mise en scène des *Combustibles* : chaque contact physique porte un sens particulier et devient un événement à part entière.

Dans la scène 2, le Professeur essaye de faire danser Marina contre son gré, soi-disant pour qu'elle se réchauffe. C'est un stratagème pervers pour entrer en contact physique avec elle. Si on suit les didascalies d'Amélie Nothomb, le professeur touche directement Marina. Il la force à **danser**, alors qu'elle résiste. Mais nous avons préféré faire de cette séquence un tableau dans lequel le Professeur manipule Marina à distance. Elle devient sa **marionnette**. La séquence prend alors la forme d'un **tango à distance** : un moment suspendu où le spectateur ne sait plus si c'est la réalité ou un fantasme du Professeur. Ce procédé revient à la fin de la scène, mais cette fois-ci pour exprimer la prise de pouvoir de Marina : c'est elle qui contrôle le Professeur à distance, l'empêchant de bouger. Il est à sa merci.



“L'ENFER, C'EST LE FROID”



« **L'enfer, c'est le froid** », dit Marina. Les trois personnages subissent la guerre et le froid qui l'accompagne. Leur seule possibilité de se réchauffer vole en éclat lorsqu'ils se rendent compte qu'ils n'ont plus de **combustibles**. Sauf des **livres**. Ils se retrouvent alors en enfer, avec un questionnement auquel ils trouvent chacun et chacune une réponse différente : faut-il les utiliser comme matière première et les **brûler** afin de se réchauffer ? ou les utiliser par le moyen que l'on connaît : le livre comme moyen d'évasion, de rêve, d'apprentissage ?

Daniel a besoin des livres pour continuer à militer et se battre, le Professeur a besoin des livres pour continuer à rêver, et Marina a besoin des livres pour les brûler et se réchauffer. Leurs désirs profonds sont incompatibles et inassouvis.

Trouveront-ils un moyen de s'accorder ?

Le froid profond que ressent chaque personnage n'est pas représenté dans les corps par la *sensation* du froid, mais par celle de la chaleur, celle qui brûle les corps et les tripes.

Celle du **désir intérieur**, que l'on souhaite à tout prix assouvir, de la conviction, de l'**espoir** fou. Quand on prend un bain glacé, on brûle. Les personnages sont dans un bain glacé et ils brûlent dedans. Ils sont en enfer.

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Le **froid** se ressent directement dans l'esthétique du plateau. On est en pleine guerre (mais on ne sait pas laquelle, ni où ni quand elle a lieu), des bombes explosent dans la ville en ruine. Tout est terne, il n'y a plus de couleur. Comme si les débris, les gravats et les **cendres** dus aux explosions se déposaient dans l'air, à l'intérieur des logements et sur les vêtements des personnages.

C'est pourquoi tous les éléments de décors sont **gris**, ainsi que les costumes. Du poêle à la bibliothèque, en passant par les chaises et le porte-manteau. Tout est usé, sale, comme s'ils avaient été récupérés dans un **no man's land**.

Les seuls éléments encore colorés sont les livres : les seuls matériaux résistant au **chaos**. Ils représentent l'espoir d'un monde après la guerre. La culture et l'art nous permettent de nous battre, de rêver, d'aller plus loin.

Les livres sont de différentes couleurs vives : **rose, vert et jaune**. Elles ne sont pas dues au hasard : le rose représente les livres que Marina veut brûler, le jaune ceux que Daniel souhaite à tout prix garder pour lire et trouver l'espoir d'un monde nouveau, et enfin le vert, couleur d'un seul livre : le fameux *Bal de l'Observatoire*, dans lequel le Professeur fonde tous ses fantasmes.

Posé sur le bord du plateau se trouve un seau en métal, rempli de **confettis gris** que nous lâchons sur nous, à la vue des spectateurs, avant de monter sur le plateau. Nous venons de l'extérieur, il **neige**. Mais il neige gris. Ces confettis se déposent dans nos cheveux, sur nos vêtements, sur le sol. La neige, elle aussi, est présente physiquement durant toute la pièce.



Mettre en scène **Les Combustibles**, c'est regarder la culture brûler et se demander si, dans les cendres, il reste encore un peu de lumière.

Sur le plateau, trois corps luttent contre le froid, la faim et le vide. Ils cherchent la chaleur comme on cherche le sens – désespérément, vitalelement.

Je veux que le spectateur sente ce feu intérieur, qu'il frissonne, qu'il doute, qu'il désire à son tour.

Car **Les Combustibles** n'est pas seulement une pièce sur la survie : c'est une question adressée à chacun de nous.

Que serions-nous prêts à brûler, pour continuer à croire ?

Anthony Davy



MOT DE FIN

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Metteur en scène

ANTHONY DAVY

sait, dès son enfance, qu'il veut être comédien. Dès l'âge de 10 ans, il obtient des rôles notamment dans Alice Nevers ou dans la websérie Quark.

Parallèlement, il suit des études d'Art Dramatique au Conservatoire de Saint-Raphaël, puis au Conservatoire de Nice. Il est admis en 2017 à l'ESAD (École Supérieure d'Art Dramatique de Paris) dans la promotion 2020, où il travaille avec Cédric Gourmelon, Igor Mendjisky, Pierre Maillet, Émilie Rousset ou encore Thomas Quillardet.

Depuis sa sortie d'École, il joue dans deux spectacles mis en scène par Alain Batis : *L'école des maris*, de Molière, et *L'Enfant de verre*, de Léonore Confino et Géraldine Martineau. Il fonde également la Compagnie Écran Total, basée dans le Var, dans laquelle il met en scène la comédie culte *Mais n'te promène donc pas toute nue*, de Georges Feydeau; et joue dans le spectacle jeune public *La Quête*, de Wauter Mannaert et Frédéric Maupomé. En 2025, il devient intervenant artistique en art dramatique au Conservatoire de Saint-Raphaël.



Autrice

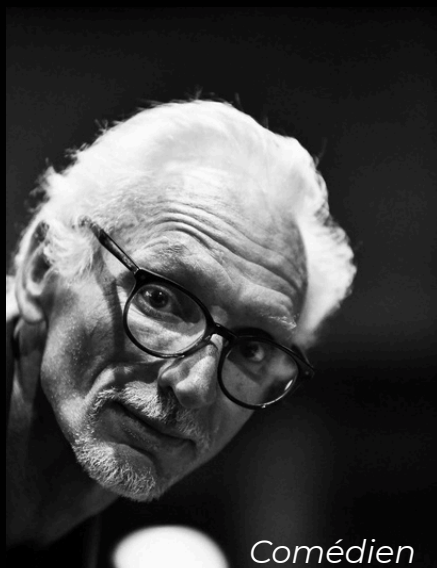
AMÉLIE NOTHOMB

est une romancière belge née le 13 août 1967 à Kobé au Japon.

Ses livres font partie des meilleures ventes littéraires parmi le public francophone et certains sont traduits en plusieurs langues.

Ce succès est en partie dû à son attachement à la culture nippone, retranscrit dans plusieurs de ses romans, et à son style d'écriture excentrique.

Ces derniers lui ont valu de nombreux prix et distinctions.



FRANÇOIS CRACOSKY

découvre son goût pour le théâtre dès l'enfance. Par la suite il intègre successivement plusieurs compagnies dans lesquelles il interprète des rôles dans tous les registres de Molière à Éric Assous en passant par Feydeau et Victor Haïm.

Il ne cesse plus dès lors de parfaire sa technique en suivant formations et stages (art dramatique, mise en scène, cascade, mime, acteur caméra, voix off...). Ses aptitudes pédagogiques l'amènent naturellement vers la transmission. Il enseigne le théâtre depuis de nombreuses années, particulièrement aux enfants. Sa quête de sincérité se révèle et s'épanouit grâce à sa collaboration avec Myriam Grélard. Ensemble ils créent la compagnie Les Scènes d'Argens en 2015, produisent et écrivent de nombreux spectacles dont plusieurs sont destinés au jeune public.

ROXANNE DAVIDSON

est une comédienne basée à Paris et Marseille. Elle s'est formée pendant plusieurs années avec les ateliers du metteur en scène Pierre-Olivier Scotto, puis dans les conservatoires d'arrondissements de Paris et enfin au CRR d'Aubervilliers.

Elle crée en 2018 la compagnie Acte 7, et monte plusieurs pièces comme *Oleanna* de David Mamet, ou le spectacle musical *Tellement Cabaret* qui rencontrera un beau succès au Festival d'Avignon.

Avec la compagnie Toujours l'Ebènes elle part travailler en Espagne par le biais du programme Erasmus-Europe. Elle intègre courant 2022 la formation de danse Le Corps Sismographe menée par la chorégraphe Nadia Vadori-Gauthier, ainsi que le collectif de travail CAM qui est né de la rencontre avec Mathilda May.

Roxanne fait également partie de plusieurs compagnies de théâtre qui mêlent aussi bien l'immersif que le contemporain, comme la compagnie parisienne Toujours l'Orage, et Écran Total.



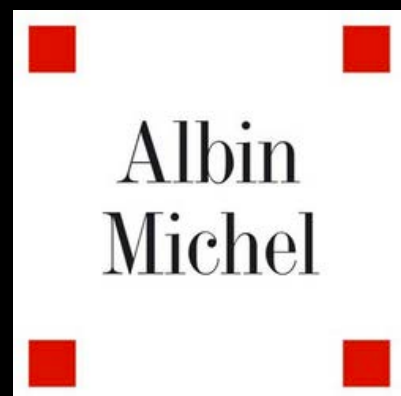
LA RÉALISATION

AVEC LE SOUTIEN DU DISPOSITIF : ÉTÉ CULTUREL 2024 « ROUVRIR LE MONDE » DE LA **DRAC PROVENCE CÔTE D'AZUR** ET DE LA RÉSIDENCE LES VIGNES DU BERCAIL DU GROUPE UMANE, UNE PREMIÈRE RÉSIDENCE DE CRÉATION A EU LIEU DU 19 AU 30 AOÛT 2024.

EN FÉVRIER 2025 UNE SECONDE RÉSIDENCE DE CRÉATION S'EST TENUE AU **THÉÂTRE INTERCOMMUNAL LE FORUM** À FRÉJUS. ENFIN, UNE RÉSIDENCE EFFECTUÉE AU MOIS DE MARS ET SOUTENUE PAR LA VILLE DE PUGET-SUR-ARGENS.

LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION A EU LIEU À **L'AUDITORIUM ST-EXUPÉRY** LE 22 AVRIL 2025 AVEC LE CONCOURS DE LA VILLE DE SAINT-RAPHAËL. CE PROJET EST SOUTENU PAR LES ÉDITIONS **ALBIN MICHEL**.

NOS PARTENAIRES



INFORMATIONS

LE SPECTACLE A OBTENU LE RÉFÉRENCIEMENT DE LA **DRAC** ET DE LA **DAAC**



CONTACTS

COMPAGNIE LES SCÈNES D'ARGENS



736 CHEMIN DES SUIVIÈRES
83480 PUGET SUR ARGENS

LICENCES PLATESV-R-2021-004956 ET PLATESV-R-
2021-005758
SIRET 809 464 001 00027

DIRECTION ARTISTIQUE
FRANÇOIS CRACOSKY
06 01 38 42 83 / 07 85 45 04 35
INFO@SCENESDARGENS.FR
WWW.SCENESDARGENS.FR

COMPAGNIE ÉCRAN TOTAL



MAISON DES ASSOCIATIONS
213 RUE DE LA SOLEILLETTE
83700 SAINT-RAPHAËL

LICENCE PLATESV- D - 2024 - 001674
SIRET 921 534 996 00019

DIRECTION ARTISTIQUE
ANTHONY DAVY
06 87 21 74 29
COMPAGNIE.ECRANTOTAL@GMAIL.COM